

Culte du 22 mai 2022

Eglise Protestante de Bruxelles-Botanique

- Méditation

La Loi? Aimer d'abord.

[Ac: 1-11, 27-29. Ap 21: 9-12, 21-23. Jn 14: 23-29].

C'était il y a quelques soirs vers 18 heures, je conduisais en pensant à ce que je pourrais bien vous adresser comme message ce matin. J'avais lu les passages bibliques de ce dimanche et avait déjà dans l'esprit de mettre l'accent sur un certain aspect.

Mais, tout, brusquement, s'est perdu et je suis devenu conscient de ma route.

Je dominais un carrefour dont les quatre voies étaient à l'arrêt. Il n'y avait aucune raison particulière qui justifiait cet agglutinement de voitures et, beaucoup, devaient être pressés de rentrer chez eux. Il suffisait certainement d'attendre un instant pour que la circulation reprenne.

Le feu passe au vert dans ma direction.

En face de moi, une camionnette démarre et commence à s'infiltrer entre les véhicules à l'arrêt. Le conducteur avait le feu vert en sa faveur et cela lui a permis de créer un véritable bouchon. La qualité de l'opération était telle que beaucoup de conducteurs scandalisés ont klaxonné.

Le conducteur maladroit en a été pour sa gaffe.

Moi, toute ma méditation était construite ou, plus justement, elle s'était elle-même construite dans la traversée du carrefour. De ce fait, je me suis dit que les voies du Seigneur peuvent parfois être vraiment bien surprenantes.

Citant le Livre de Job, **Sa grandeur est insondable** [Jb 9:9b].

Mais j'en viens au thème de ce matin.

*
* *

Notre foi repose sur les deux commandements

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [Mt 22: 37-39].

Le conducteur de la camionnette responsable de l'arrêt de la circulation était probablement très respectueux des principes.

Dans un carrefour, quand le feu passe au vert, on avance.

Il a obéi à la loi, sans penser à la conséquence.

La première lecture que nous venons d'entendre, celle des Actes des Apôtres, nous offre un parallèle exact de cette situation. Voyons. Je vous en relis le premier verset.

Certaines gens descendirent alors de Judée, qui voulaient endoctriner les frères: “Si vous ne vous faites pas circoncire selon la règle de Moïse, disaient-ils, vous ne pouvez pas être sauvés” [Ac 15: 1]. ou, en d’autres mots, “Si vous n’observez pas la Loi, vous serez punis”. La règle de Moïse est celle du Lévitique, chapitre 12, verset 3, “*Si une femme accouche d’un garçon, on circoncit l’enfant*”. La Loi, quant au conducteur dans le carrefour, c’est aussi “*Quand le feu passe au vert, on démarre et avance*”. La Loi c’est la Loi.

Le conducteur était peut-être à la fin d’une dure journée de travail; les Judéens ne pouvait accepter cette circoncision des bébés.

Le verset suivant nous l’indique:

Un conflit en résulta, et des discussions assez graves opposèrent Paul et Barnabas à ces gens. On décida que Paul, Barnabas et quelques autres monteraient à Jérusalem trouver les apôtres et les anciens à propos de ce différend [Ac 15: 2].

Pour la circulation routière, l’affaire a été tranchée par une réprobation générale exprimée en un concert de klaxons.

Pour l’opposition des gens de Judée à la circoncision, l’obligation issue du Judaïsme a été vue comme non pertinente et, je vous lis sa conclusion,

Dieu, qui connaît les coeurs, a rendu témoignage aux nations païennes quand il leur a donné, comme à nous, l’Esprit Saint.

C’est par la grâce du Seigneur Jésus que nous avons été sauvés, exactement comme eux! [Ac 15: 8-11].

*

* *

Notre foi repose sur les deux commandements

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [Mt 22: 37-39].

Or, ce que nous venons de voir en filigrane de ce passage des Actes des Apôtres, en est éloigné par de multiples aspects.

Le conducteur de la camionnette s’est précipité dans le carrefour parce qu’il a été obligé de démarrer lorsque le feu est passé au vert, également sans doute, parce qu’il était fatigué.

De même, recommander la circoncision des bébés relève de la tradition judaïque, chose qui est on ne peut plus discutable pour une population non-juive.

Dans ces deux cas, la Loi a été utilisée par réflexe, certes, mais aussi par facilité en évitant de penser plus loin que le bout de son nez. La Loi, la sacro-sainte Loi, a contribué à une paresse intellectuelle. L’objectif est devenu d’être conforme à la Loi en oubliant le but ultime: ou rentrer chez soi, ou soutenir ces nouveaux-venus dans la foi en Jésus-Christ.

La Loi était un intermédiaire.

Par opposition, le passage de l'Apocalypse que nous venons d'entendre nous met Dieu et l'homme en face à face.

Pour commencer, nous avons entendu au verset 10, *Un ange me transporta en esprit sur une grande et haute montagne, et il me montra la cité sainte, Jérusalem, qui descendait du ciel, d'auprès de Dieu. Elle brillait de la gloire même de Dieu.*

Depuis la montagne, mon regard plonge dans cette merveille, la ville que Dieu a préparé pour moi. Il n'y a aucun intermédiaire qui pourrait dissimuler l'oeuvre de Dieu. Aucune Loi ne fait écran. Rien.

Jérusalem, la cité sainte dont il est question ici, est en fait l'habitation de Dieu avec les hommes. L'homme (bon ou mauvais) y rencontre Dieu et Dieu y rencontre l'homme.

Dieu et l'homme sont ensemble dans toute la ville, chose que souligne le verset 22: ²² *Mais de temple, je n'en vis point dans la cité, car son temple, c'est le Seigneur, le Dieu souverain, ainsi que l'agneau.*

Jérusalem est décrit comme étant une ville admirable et l'accent est mis principalement sur ses richesses, depuis sa construction en pierres précieuses jusqu'à sa magnificence générale.

L'Apocalypse est un Livre prophétique riche en allusions entre ses diverses parties et il ne m'est guère possible d'approfondir notre péricope.

*

* *

Notre foi repose sur les deux commandements

Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu.

Tu aimeras ton prochain comme toi-même. [Mt 22: 37-39].

Jésus non plus ne mettait pas de barrière entre lui et ses disciples. En particulier, dans la dernière péricope qui nous a été lue; nous observons combien il est proche d'eux alors que c'est de sa propre mort que le Seigneur veut parler.

Le sujet est triste et la réaction des disciples, mais aussi du Seigneur lui-même, est fort habituelle: Si vraiment il faut en parler, remettons cela à plus tard. Le Seigneur dit: ²⁴ *Celui qui ne m'aime pas, n'observe pas les paroles du Père qui m'a envoyé.* ²⁵ *Je vous ai dit ces choses tandis que je demeurais auprès de vous.*

Pourquoi employer de belles expressions pour témoigner de son amour pour lui, si l'on marche contrairement à ses pensées, en se laissant diriger par sa propre volonté? Que penserait-on d'un enfant qui désobéirait toujours à ses parents, tout en disant qu'il les aime beaucoup?

Les commandements du Seigneur sont exprimés par sa vie entière, par tout ce qu'il a dit et fait. Il sert de modèle à ceux qui, par la foi, le possèdent comme leur vie. Pour eux, toute sa vie, ses actes, ses paroles, font autorité.

Donc, ce que Jésus a été ici-bas remplace les commandements de la loi, les dépasse et fait autorité pour le chrétien.

L'amour pour le Seigneur est le mobile d'action du croyant. Il est alimenté par la connaissance de sa personne, de sa marche, de son dévouement jusqu'à la mort, de ses souffrances. S'il ne s'occupe pas du Seigneur, s'il ne vit pas de lui, il ne peut marcher sur ses traces. En jouissant de l'amour du Seigneur, on gardera ses commandements.

Pour le moment, les disciples ne comprennent pas le sens des paroles du Seigneur. Jude, non pas Judas, qui pensait encore à une manifestation publique et glorieuse de Jésus comme roi, lui dit: ²² *Seigneur, comment se fait-il que tu aies à te manifester à nous et non pas au monde?*

La grande bénédiction du croyant consiste à connaître toujours mieux la personne du Seigneur; cette connaissance ne peut se réaliser que dans une vie d'obéissance. Dans sa réponse à Jude, le Seigneur n'explique pas de quel genre de manifestation il s'agit; mais il mentionne une bénédiction encore plus intime pour celui qui, non seulement, gardera ses commandements, mais sa parole.

²³ *Jésus lui répondit: "Si quelqu'un m'aime, il observera ma parole, et mon Père l'aimera; nous viendrons à lui et nous établirons chez lui notre demeure. ²⁴ Celui qui ne m'aime pas n'observe pas mes paroles; or, cette parole que vous entendez, elle n'est pas de moi mais du Père qui m'a envoyé.*

La parole du Seigneur a quelque chose de plus intime que ses commandements; elle n'est saisie que dans sa proximité, par celui auquel le Seigneur se manifeste. Elle le dirigera dans sa marche alors qu'un autre ne verrait en elle aucune direction.

Jésus rappelle encore aux disciples l'origine de tout ce qu'ils ont entendu de lui; c'est le Père qui a parlé en lui. La parole du Fils est celle du Père qui l'a envoyé [Anonyme, www.bibleenligne.com].

Comme vous l'avez sans doute observé, Jésus s'adressant à ses disciples fait un parallèle avec le fameux *Écoute, Israël! Chémâ Israël!*, élément fondamental de leur culture juive. Je vous cite le texte de Deutéronome 6, les versets 4 à 6:

⁴ *Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un.*

⁵ *Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de tout ton être, de toute ta force.*

⁶ *Les paroles des commandements que je te donne aujourd'hui seront présentes à ton cœur.*

Le verset

⁴ *Écoute, Israël! Le Seigneur notre Dieu est le Seigneur Un.*

dit deux choses:

- Il dit d'abord que Dieu parle, que Dieu nous parle.

- Mais il dit aussi que Dieu n'est pas partagé, que Dieu n'est pas divisé en lui-même, puisqu'il n'est pas plusieurs, mais un seul. Et si Dieu est unifié, ce qu'il dit est donc cohérent et intelligible.

Dans sa relation à Dieu, l'homme n'est finalement appelé qu'à faire une seule chose: à écouter ce Dieu qui prend l'initiative de lui parler. Car c'est bien Dieu qui prend l'initiative de parler à l'homme.

Mais comment Dieu nous parle-t-il? Qu'est-ce que cette Parole de Dieu?

Cette Parole, le Nouveau Testament nous dit qu'elle est d'abord par une personne: Jésus-Christ, la Parole incarnée de Dieu. Le christianisme n'est pas une religion du Livre, comme on l'entend parfois, mais la religion de la Parole. C'est donc avant tout par la vie et l'oeuvre de Jésus-Christ que la Parole de Dieu s'offre à nous.

L'homme n'est pas invité à pratiquer tel ou tel rite religieux. Il lui est simplement demandé de se trouver face à Dieu. C'est une invitation à nous mettre dans une attitude d'écoute, de réceptivité, d'accueil. Il n'y a rien ici dont l'homme pourrait se prévaloir pour s'assurer les faveurs divines.

Ainsi, écouter Dieu nous conduit à écouter l'autre, quel qu'il soit, l'autre qui un jour pourra être Parole de Dieu pour nous; écouter Dieu nous conduit aussi à nous rendre attentifs aux circonstances de nos vies, bref, à tout ce qui peut nous remettre en question, à tout ce qui peut nous faire évoluer, à tout ce qui peut nous faire avancer sur notre chemin de foi [Bernard Mourou, www.eglise-protestante-unie.fr].

La prière, notre prière, est un moment privilégié pour écouter Dieu.
Dieu nous parlerait-il vraiment?

Dieu, lui, est hors du temps, et il s'adresse à un homme qui est dans le temps. La prière n'est donc pas une suite continue de questions-réponses, comme avec un vis-à-vis qui réagit dans l'instant.

Et puis, si je pense que Dieu n'a pas répondu à ma demande éventuelle, c'est peut-être que je suis trop pressé, voire, que la réponse était bien là, sans que je ne l'entende.

- Pourquoi Dieu devrait-il m'obéir, en me répondant immédiatement?
- Que ta volonté soit faite et non la mienne !

Amen.